

CHARENTE

Le plâtre de Moulidars

Bâtiment, amendement des terres, réduction des fractures, moulages, art... le plâtre est omniprésent dans notre quotidien. Voyage à l'époque de sa fabrication artisanale au cœur de la Charente.

PHOTO PIERRE CHENNEBAULT



Pierre CHENNEBAULT*

En France, la légende attribue la découverte du plâtre à un berger de la butte Montmartre qui eut la surprise, un jour de pluie, de voir du gypse se solidifier autour des vestiges de son feu éteint. C'était à une époque... où il n'y avait encore ni basilique, ni Moulin Rouge.

Si les circonstances de la découverte du plâtre ne sont pas vraiment établies, cette anecdote a le mérite de mettre en évidence la simplicité du processus de sa fabrication : du gypse chauffé qui se désagrège... et reprend sa dureté après avoir été réhydraté.

De Montmartre à Moulidars...

Le gisement gypsifère du Bassin parisien est le plus important de France – jusqu'à 70 % de la production nationale. La roche extraite puis transformée en

plâtre fut en son temps très prisée à Paris : « Plus de Montmartre à Paris que de Paris à Montmartre » atteste le dicton. Mis en tonneaux, le plâtre était véhiculé sur des charrettes dont le ballet incessant saupoudrait de poussière blanchâtre les alentours, ce dont témoignent les actuelles place *Blanche* et rue *Blanche* – Paris IX^e.

En Provence, même si les gisements sont moins abondants et plus dispersés qu'en région parisienne, leur affleurement permet l'exploitation précoce des carrières appelées « gippières » ou « gipieras ». En 1352, un contrôle du plâtre, une *preconisatio*, interdit même de le vendre non ou mal tamisé tandis qu'un maître gipier est chargé de surveiller la qualité des plâtres produits¹. En Charente, de nombreuses carrières de gypse ont été également exploitées. Signalons la plus importante et bien nommée carrière de Champblanc, à proximité de

Moulages de l'atelier Vernisse, Saint-Cybardeaux.

* Mail : pchen@wanadoo.fr

¹ Les Compagnons du devoir (voir bibliographie).